



LES ETANGS D'IXELLES

Promenade et détente

Prolongeant les jardins de l'Abbaye de la Cambre dans un quartier à la qualité architecturale indéniable, les étangs d'Ixelles font partie des lieux de promenade réputés de la capitale. D'autant qu'ils viennent d'être entièrement restaurés.

UN PEU D'HISTOIRE



Au début du 13^e siècle, le site des étangs d'Ixelles est un fond de vallée traversé par le Maelbeek qui y forme de vastes étendues marécageuses. Le duc de Brabant Henri I^{er} cèdera ce fond de vallée à Gisèle pour la création de l'abbaye cistercienne de la Cambre en 1201. Quatre étangs y seront creusés. Ils serviront de viviers à l'abbaye, qui fera également construire un moulin sur les bords du plus grand d'entre eux (à hauteur de l'entrée de l'actuelle rue des Cygnes). L'embryon du village d'Ixelles se formera à cet endroit grâce à lui.

L'eau des étangs permet de développer à Ixelles une importante activité brassicole. Elle débuta dans l'enceinte de l'abbaye, puis s'étendit au 16^e siècle sur les bords du Grand Etang où plusieurs brasseries s'installèrent. Un siècle plus tard, l'industrie y connaissait son apogée. Jusqu'au 20^e siècle, cabarets et guinguettes, profitant de la présence des brasseries, animaient les berges des étangs.

Au 19^e siècle, une autre activité économique s'y développa : l'exploitation de la glace. En hiver, lorsque les étangs étaient gelés, on y prélevait d'importants blocs de glace qui étaient ensuite conservés dans des glacières souterraines. L'exploitation prit fin au début du 20^e siècle avec l'apparition des premières machines frigorifiques.

Aux lendemains de la Révolution française, les communautés religieuses furent démantelées et leurs biens confisqués. Hippolyte Legrand, futur bourgmestre d'Ixelles, acheta alors, à titre privé, les quatre étangs (le Grand Etang, le Pennebroeck, le Ghevaert et le Paddevijver) et le moulin de l'abbaye de la Cambre. Ses héritiers les cédèrent à la commune d'Ixelles en 1871.

A cette époque, le caractère champêtre du petit village d'Ixelles changeait radicalement de physionomie : une partie du Grand Etang avait été remblayée pour créer la place Sainte-Croix où une nouvelle église venait d'être édiflée, tandis qu'un quartier neuf se constituait le long d'artères récemment tracées.

Grand urbaniste, Léopold II, s'intéressa à la jonction entre la nouvelle avenue Louise et le quartier des étangs. Prenant la balle au bond, l'inspecteur-voyer Victor Besme proposa un plan d'aménagement général prévoyant la création d'un parc de liaison (le Jardin du Roi) entre les étangs et le rond-point de l'avenue Louise, la reconfiguration des étangs et la création de rues et d'avenues d'un gabarit plus large tout autour.



Dans ce contexte, les quatre étangs furent réduits à deux : le Grand Etang (déjà partiellement remblayé quelques années plus tôt) et le second étang constitué par la fusion du Pennebroeck et du Ghevaert ; le Paddevijver, tout proche de l'abbaye, venait d'être comblé pour y créer l'esplanade de la Cambre, actuel square de la Croix-Rouge.

L'architecte Edouard Keilig (à qui l'on doit le tracé du bois de la Cambre) dressa les plans d'appropriation des berges des deux étangs restants. A partir de là, la bourgeoisie bruxelloise fit construire sur les nouvelles parcelles des maisons de maîtres de styles néo (classique, Renaissance flamande, gothique), éclectique, Art Nouveau, puis plus tard entre les deux guerres, Art Deco et Beaux-Arts.

DESCRIPTIF GENERAL : UN DOUBLE MIROIR

Les contours des étangs d'Ixelles ont été dessinés dans le dernier quart du 19^e siècle par l'architecte paysagiste Edouard Keilig qui leur a donné les courbes souples des aménagements de type paysager.

Au-delà des berges en moellon, s'étirent des pelouses ponctuées de vieux arbres dont certains, courbés par les ans et comme attirés par le miroir de l'eau, y plongent leurs branches avec grâce.

Chaque étang a sa petite île plantée de saules, reposoir ou refuge pour les nombreux canards et oiseaux d'eau qui fréquentent les lieux. Des jets d'eau animent la surface et permettent d'oxygéner les étangs.

L'étang inférieur, d'une superficie d'environ 20.500 m² se situe 2,6 mètres plus bas que l'étang, plus petit, qui borde l'Abbaye de la Cambre. Le square du Souvenir les sépare et, sous les ifs, un chemin pavé contourne une grotte en rocailles.

A l'approche de l'Abbaye de la Cambre, le second étang est plus encaissé ; les pentes gazonnées y sont plus longues et plus boisées.

Une promenade est aménagée tout autour des étangs. Une petite balustrade sépare les pelouses du chemin en dolomie où de nombreux bancs ont été disposés à intervalle régulier.

FAUNE ET FLORE REMARQUABLES

Beaucoup de vieux et beaux arbres bordent les berges ou agrémentent les pelouses des étangs : tilleuls, saules pleureurs, érables, platanes, marronniers... Une quarantaine d'entre eux ont été désignés « arbres remarquables de la Région bruxelloise » dont six érables argentés, un saule blanc, quatre peupliers noirs, sept platanes à feuilles d'érable, deux cerisiers du Japon...

Les eaux des étangs sont peuplées de carpes, gardons, brèmes, tanches, perches arc-en-ciel, brochets, goujons et anguilles qu'il est possible de pêcher certains jours de la semaine.

Sur les bords, les oiseaux d'eau sont nombreux : foulques macroules, canards de barbarie et canards colverts, oies, ouettes d'Egypte, poules d'eau, hérons et depuis peu un couple de cygnes. En mai, le canard mandarin vient parfois nicher aux étangs. Des grèbes huppés y sont aussi observés de temps à autre, tandis que la présence du grand cormoran devient plus récurrente. Beaucoup de perruches à collier occupent les cimes des arbres à la nuit tombante.

La mise à l'eau de tortues de Floride par des propriétaires peu scrupuleux pose de sérieux problèmes aux gestionnaires des étangs ; notamment parce qu'elles se nourrissent des œufs en période de nidification.



PRINCIPE DE GESTION

En mars 2010, un important chantier de restauration des étangs d'Ixelles a été entamé. Financé par Beliris, il s'inscrit dans le cadre de l'accord de coopération entre l'Etat fédéral et la Région de Bruxelles-Capitale.

Dans un premier temps, une trentaine d'arbres malades, arrivés en fin de vie, trop proches de leurs congénères pour bien se développer ou simplement mal adaptés, ont été abattus. Ce fut notamment le cas de marronniers situés le long de l'avenue des Eperons d'or. Le site étant classé, des essences identiques ont été replantées. Quelques buissons et taillis occultant certaines vues et perspectives ont aussi été retirés.

Le curage des étangs a suivi. Il était temps ! La dernière opération de ce genre remontait à 1977. Parallèlement, les berges, fortement endommagées, ont été restaurées. Elles ont même été renforcées pour diminuer les risques d'érosion. Le chantier à charge de Beliris s'est achevé par la réfection des pelouses au cours du printemps 2011.

Dans ce grand projet de restauration, la commune d'Ixelles, propriétaire et gestionnaire du site a été chargée de la réfection, à l'identique, des balustrades qui séparent les pelouses du chemin de promenade.

L'entretien régulier du site comprend la tonte des pelouses et, quand c'est nécessaire, quelques menus travaux de taille des arbres et des buissons. Il y a aussi l'enlèvement quotidien sur les pelouses et dans les étangs de trop nombreux déchets que les gestionnaire du site ne sont pas les seuls à déplorer !

MONUMENTS ET SCULPTURES REMARQUABLES

MONUMENTS

Le monument Charles Decoster – Charles Samueël (1862-1938) et Frans De Vestel (1857-1932)

Monument en l'honneur de l'écrivain Charles Decoster, mort à Ixelles en 1879. Prenant la forme d'un édicule funéraire, il présente à l'avant plan, assis sur le rebord de la niche, les deux personnages principaux de l'œuvre maîtresse de Decoster : Thyl Ulenspiegel et sa fiancée Nele. Derrière eux, apparaît le médaillon en marbre de l'écrivain. La niche est délimitée par deux colonnes au dessus desquelles ont été sculptés deux autres personnages du récit : Lamme Goedzak et Katheline. De part et d'autre, la marmite et le rouet, de même que le chien endormi et le chat frileux symbolise la douceur du foyer flamand. Sur l'entablement, on peut lire une phrase extraite de l'ouvrage de Decoster : *Est-ce qu'on enterre Ulenspiegel l'esprit, Nele, le cœur de la mère Flandre.*

Mémorial aux civils et soldats ixellois morts pour la patrie – Charles Samuël (1862-1938) et Marcel Rau (1886-1966)

Le mémorial se trouve entre les deux étangs d'Ixelles, au square du Souvenir. La première partie du monument fut érigée en 1926. Il s'agit de la personnification de la Justice (réalisée en bronze par Charles Samuël) avec, à l'arrière plan, un mur de pierre dans lequel sont gravés les noms des victimes ixelloises de 14-18, puis de 40-45. Les parties latérales ont été ajoutées après le second conflit mondial. La Victoire ailée supporte à gauche un civil et à droite un soldat. Ces deux statues en pierre sont l'œuvre de Marcel Rau.



SCULPTURES

La Danse – Jules Herbays (1866-1940)

Sur un socle en pierre bleue, une nymphe et deux amours incarnent l'allégorie de la danse. La sculpture fut installée au bout du 2e étang, en face de l'Abbaye de la Cambre en 1913.

Pascale – Alfred Blondel (1926-)

Posée sur un socle en pierre bleue dans la végétation du square de la Croix-Rouge (non loin de « La Danse »), Pascale est un bronze figurant une jeune femme nue. Assise, elle appuie le coude gauche sur son genou relevé. Cette personnification de la sérénité au féminin est un thème récurrent dans l'œuvre de l'artiste bruxellois.

Ixelles à ses pionniers coloniaux – Marcel Rau (1886-1966)

La sculpture, tête de femme africaine posée sur une colonne, rend hommage aux Ixellois qui prirent part à l'expansion coloniale entre 1876 et 1908. Les noms de ces pionniers sont gravés sur le fût de la colonne, de même que certains symboles. L'œuvre de Marcel Rau (et de l'architecte Boelens) fut érigée square de la Croix-Rouge en 1933.

ACTIVITES RECREATIVES

Pêche

On pêche dans les étangs d'Ixelles tous les dimanches, mercredis et jours fériés depuis le dernier dimanche de mars jusqu'au dernier dimanche d'octobre.

Le permis de pêche n'est pas exigé. Par contre, le poisson doit être remis à l'eau après la pêche.

Une participation de 3 € (1,5 € le mercredi pour les pensionnés) est prélevée sur place.

ESPACES VERTS PROCHES

- Au sud, les jardins de l'Abbaye de la Cambre et le Bois de la Cambre.
- A l'ouest, le jardin du Roi et le parc Tenbosch.
- A l'est, les parcs Jadot et Albert II.

Superficie : 5 hectares 50 ares

Typologie : Etangs

Propriétaire : Commune d'Ixelles

Gestion : Le service des Plantations de la commune d'Ixelles

Classement : Les étangs sont classés comme site depuis le 18 novembre 1976



INFORMATIONS PRATIQUES

HEURES D'OUVERTURE

Les Etangs d'Ixelles ne sont pas directement accessibles puisqu'il est interdit de circuler sur les berges. La promenade s'effectue le long du chemin en dolomie qui les borde

CONTACTS

Service des Plantations de la commune de d'Ixelles : 02/ 515 63 74 (pendant les heures de bureau).

Pour la pêche : 0473/32 07 18

En cas d'urgence : Zone de Police Ixelles-Bruxelles : 02/515 71 11

EQUIPEMENTS

Bancs, poubelles

ENTRÉES

Place Eugène Flagey, avenue des Eperons d'or, de l'Hippodrome, des Klauwaerts, square de la Croix-Rouge, rue du Levant, avenue Général de Gaule.

ACCESSIBILITÉ PMR

Oui.

TRANSPORTS PUBLICS

Trams : 81 (arrêt Flagey), 94 (arrêt Abbaye), 7 (arrêts Cambre-Etoile ou Buyl)

Bus 71 (arrêts Géo Bernier, Etangs d'Ixelles et Flagey), 38 et 60 (arrêts Flagey et Biarritz), 59 (arrêt Flagey). Bus TEC 366 (arrêts Abbaye de la Cambre, Etangs d'Ixelles et Flagey)

POUR EN SAVOIR PLUS

- Plus d'info sur les [itinéraires culturels de parcs et jardins en Région de Bruxelles-Capitale](#).
- Visiter la galerie de photos de la [Virtual Landscape Galery](#).
- Plus d'info sur [l'Inventaire des arbres remarquables de la Région de Bruxelles-Capitale](#).
- Plus d'info sur [le monument Charles Decoster](#).
- Plus d'info sur [Alfred Blondel](#).